

## Enquête Ipsos pour la Fondation VINCI Autoroutes

### Baromètre de la conduite responsable

#### Vague 3 – Février 2013

#### Volonté de changement et refus du fatalisme

En 2013, **pas plus que ces dernières années**, les Français ne cèdent au fatalisme face à la violence routière : le sentiment d'impuissance à l'égard des victimes de la route recule une nouvelle fois (18%, -5 pts depuis 2011), seuls 6% des sondés disant éprouver une forme de résignation. A l'inverse, **volontarisme et optimisme prévalent** : ils sont **59%** à estimer que le nombre de personnes tuées (3645 en 2012) pourra encore baisser dans des proportions importantes au cours des prochaines années. La part des pessimistes (39%), qui considèrent qu'un pallier a été atteint en ce domaine, ne cesse de régresser (-5 points depuis 2011).

#### Manque de lucidité ou mauvaise foi ? C'est toujours des autres que vient le danger...

La faculté d'auto-critique n'est pas la qualité première des automobilistes : la propension à juger les « autres » conducteurs comme stressés (43%, +2 pts par rapport à 2012), irresponsables (34%, +3 pts), dangereux (26%), voire agressifs (26%, +3 pts) reste très répandue. La route est loin d'être perçue comme un espace apaisé, puisque **77%** des automobilistes (et même 82% des conductrices) affirment qu'il leur arrive d'avoir **peur du comportement agressif ou violent** des autres sur la route.

En revanche, lorsqu'ils qualifient leur propre conduite, la quasi-totalité des Français s'attribue au moins un adjectif positif (99%). En 2013, ils ont le sentiment d'avoir progressé : ils se sentent encore un peu plus vigilants (73%, +1) et calmes (53%, +2). Ils ne se considèrent **en aucun cas dangereux** (1% ; stable), irresponsables (1% ; stable), voire agressifs (1% ; -2).

#### De très nombreux conducteurs s'affranchissent des règles simples de bonne conduite qui permettent pourtant d'éviter les accidents graves.

Même une règle de sécurité aussi élémentaire que **le port de la ceinture** est moins respectée qu'on pourrait le penser : plus d'**1 conducteur sur 10 (13%)** reconnaît en effet circuler occasionnellement sans attacher sa ceinture.

**90%** des conducteurs (en hausse de 3 pts) reconnaissent qu'il leur arrive de **dépasser de quelques km/h les limitations de vitesse**, dont 1 sur 5 (19%) **de façon fréquente**. Ils sont d'ailleurs près d'1 sur 4 (23%) à admettre utiliser un dispositif d'alerte pour les prévenir à l'approche des radars, alors même que ce type d'utilisation des dispositifs d'aide à la conduite est interdit. A l'inverse, seuls 30% des conducteurs ont recours au limiteur de vitesse. Pour mémoire, la vitesse excessive est la cause d'un accident mortel sur cinq.

**65%** des conducteurs (en hausse de 4 pts) **ne respectent pas les distances de sécurité**, et près d'un conducteur sur cinq (19%) reconnaît même qu'il lui arrive de **coller délibérément le véhicule qui le précède**.

Sur autoroute, **42%** des conducteurs reconnaissent qu'il leur arrive de **circuler sur la voie du milieu** alors que la voie de droite est libre, et près d'1 sur 5 (18%) de **dépasser par la droite**. Plus de la moitié (**51%**) reconnaissent également qu'il leur arrive d'**oublier de signaler leur dépassement à l'aide de leur clignotant**.

On observe des comportements toujours dangereux au passage des zones de travaux, où interviennent notamment les « hommes en jaune », puisque **42%** des conducteurs **oublent de ralentir à leur approche**. Un chiffre très préoccupant, quand on sait qu'en moyenne un véhicule d'intervention est heurté chaque semaine sur autoroute.

#### **Alcool : « responsables », mais...**

La plupart des conducteurs pensent avoir un comportement responsable en ce qui concerne leur consommation d'alcool, puisqu'ils sont **94%** à déclarer **ne jamais prendre le volant** lorsqu'ils ressentent une altération de leurs capacités due à l'alcool.

Pourtant, près d'**1 conducteur sur 5 (19%)** – et même plus d'un sur 4 (28%) parmi les hommes - ne s'interdit de prendre le volant **qu'à partir de 3 verres et plus**, ce qui atteste d'une **mauvaise évaluation des effets réels** de l'alcool sur la conduite.

Plus grave, **1 homme sur 10** avoue même qu'il lui arrive de prendre le volant en ayant pourtant **conscience d'une diminution de ses facultés** occasionnée par l'alcool.

Des résultats qui ne manquent pas d'inquiéter lorsqu'on sait qu'un accident mortel sur trois en France est lié à l'alcool.

#### **Les Français sont-ils conscients des dangers liés à l'usage des distracteurs au volant?**

En 2013, les **comportements d'hyper-connexion** au téléphone portable semblent bien installés, **notamment chez les jeunes conducteurs : 48% des moins de 35 ans** téléphonent avec un kit mains libres, et 36% sans kit mains libres, alors même que cet usage est interdit.

La généralisation des smartphones accroît la fréquence de certains comportements particulièrement dangereux, comme **l'envoi ou la lecture de sms et de mails** en conduisant : un phénomène qui touche plus d'un conducteur sur 5 (22%, soit +10 points depuis 2011) et

**près d'1 sur 2 parmi les moins de 35 ans (47%, soit une progression de 20 points en deux ans !)**

Pour autant, les Français semblent dans leur majorité bien conscients du danger lié à l'usage de ces appareils au volant (aujourd'hui associés à un accident sur 10), puisque **59%** d'entre eux se disent **favorables à l'interdiction totale du téléphone portable en voiture**. Reste que le niveau d'adhésion est très différent suivant les âges : les jeunes y sont majoritairement opposés (51% des moins de 35 ans) et les hommes se montrent très partagés (47% ne souhaitent pas cette réforme, contre seulement 34% des femmes).

Autre source de distraction : **24%** des automobilistes (34% si l'on considère les moins de 35 ans) déclarent **paramétrer leur GPS tout en conduisant**.

### **Fatigue et somnolence : un risque encore gravement sous-estimé, notamment par les jeunes conducteurs**

**74%** des conducteurs se disent **convaincus qu'il ne faut jamais conduire en état de fatigue**. Or, près de **4 conducteurs sur 10** reconnaissent qu'il leur arrive pourtant de prendre le volant alors qu'ils se sentent « très » fatigués (37%). Cette proportion est même de **48% chez les moins de 35 ans**. D'ailleurs, 37% des conducteurs (et 45% parmi les moins de 35 ans) expliquent qu'il leur est arrivé au cours de ces dernières années de se sentir fatigués, mais de poursuivre quand même leur route parce qu'ils y étaient contraints.

Dans ces conditions, on comprend pourquoi **un tiers des automobilistes** reconnaissent qu'il leur est déjà arrivé d'être sur le point de **s'endormir au volant** (36%) ou même de **s'être assoupi durant quelques secondes** (36%). Encore plus inquiétant, 1 conducteur sur 3 avoue même que son hypovigilance l'a amené à la limite de l'accident en le faisant empiéter sur la bande d'arrêt d'urgence ou sur le bas-côté de la route (33%).

Les attitudes et comportements susceptibles de générer de la somnolence, à l'origine d'un accident mortel sur trois sur autoroute, ne régressent pas. **A la veille d'un week-end chargé de chassé-croisé, les automobilistes avouent un certain nombre de comportements à risque alors même qu'ils se préparent à prendre la route pour de longs trajets**. En effet, lors d'un départ en vacances, une large majorité de Français (et surtout de jeunes) déclare se coucher plus tard ou se lever **plus tôt** que d'habitude (**80%** ; 86% des moins de 35 ans), partir **de nuit** (**63%** ; 75% des moins de 35 ans) ou finir leurs préparatifs de départ **tard dans la soirée** avant le départ (**58%** ; 69% des jeunes).

Par ailleurs, **seul un conducteur sur deux** (56%) respecte réellement **la règle de la pause toutes les deux heures** au cours des longs trajets, le temps moyen de voyage sans pause restant également supérieur à celui préconisé (**2h35** au lieu de 2h).